

cevoit des éloges, se répandoit par des éditions multipliées, les Journalistes les plus fages l'annonçoient dans leurs feuilles, & l'enchantement devint si général, que nous sommes peut-être les seuls qui aions d'abord montré les traits monstrueux qui placent cette histoire entre les productions les plus hardies du fanatisme philosophique (a). Que penser après cela du Peuple lecteur, qui condamne & admire, qui déteste & qui consacre les mêmes horreurs & les mêmes abominations! qui réproouve l'athéisme du prétendu Mirabeau, & qui exalte celui de l'Abbé Raynal! s'offencera-t-il avec raison, lorsqu'on le croira désigné par le *profanum vulgus* d'Horace, qu'il faut mépriser & fuir (b)? Parce que le *système de la nature* a la bonne foi de tenir expressément & à chaque page le propos insensé *non est Deus*, il est en horreur à tout le monde: parce que *l'histoire du commerce* dit la même chose avec un peu plus d'art, & place à coté de ses blasphèmes des harangues philosophiques & politiques, il est bien accueilli: en vérité on diroit des enfants de quatre ans qui ont appris à marmotter leur catéchisme sans y rien entendre: quand on leur demande *Combien y a-t-il de Dieux?* ils répondent sans hésiter; mais dès que les mots du catéchisme sont changés, ils sont en déroute & ne savent plus que dire.

---

(a) Décemb. 1772, p. 397. -- Janv. 1773, p. 107.  
 -- Sept. 1774, p. 313.

(b) *Odi profanum vulgus, & arceo*. L. 3. Od. 2.